

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 78 (1927)  
**Heft:** 9-10

**Artikel:** L'érable de la Planaz  
**Autor:** Rittener, T.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-784678>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Photo L. Jobez

AU MAROC. FORÊT DE KISSARIT, DANS LE MOYEN ATLAS  
Peuplement de cèdres à l'état pur. Volume sur pied: environ 600 m<sup>3</sup> à l'ha. Au  
premier plan, vestige d'un arbre incendié sur pied

# JOURNAL FORESTIER SUISSE

— — — — —  
ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

---

78<sup>me</sup> ANNÉE

SEPTEMBRE/OCTOBRE 1927

N<sup>o</sup> 9/10

---

## L'érable de la Planaz.

Vous souvient-il de cet érable  
Qu'on voit au bord de la forêt,  
Mélancolique et vénérable  
Comme tout ce qui disparaît.

Vieillard, plusieurs fois centenaire,  
Il vit tout seul et sans appui,  
Sans la douceur d'un arbre frère  
Aux rameaux inclinés vers lui.

Sa tige, autrefois vigoureuse,  
Presque morte aujourd'hui, n'est plus  
Qu'un lambeau d'écorce noueuse  
Portant des rameaux vermoulus.

A ses pieds, sur la mousse noire  
Une source écoule sans bruit  
Son eau cristalline que moire  
L'ombre d'un nuage qui fuit.

Tout alentour les monts élèvent,  
Impassibles et solennels,  
Leurs fronts nus de géants qui rêvent  
En face des cieux éternels.

Malgré les atteintes de l'âge,  
Ce pauvre corps tout mutilé  
Se couronne encor de feuillage  
Frais et finement ciselé.

Mais l'orage a frappé sa tête,  
Le sol s'épuise à le nourrir  
Et sous sa parure de fête  
Le vétéran se sent mourir.

Vienne l'hiver et son cortège,  
L'hiver aux lugubres frissons,  
Que deviendra-t-il sous la neige,  
Sans brise tiède et sans rayons

Lui restera-t-il assez de force,  
Reverra-t-il l'ardent soleil  
Qui fait passer sous son écorce  
Les tressaillements du réveil?

Et sur l'Alpe, aussi rajeunie  
Pourra-t-il, au milieu des fleurs,  
S'unir encore à l'harmonie  
Des bruits, des chants et des couleurs! *Th. Rittener.*

(Château-d'Oex, Pays-d'Enhaut vaudois, Courses et promenades. 1907.)

## Climat et végétation forestière.

Par *A. Pillichody*, aux Brassus.

S'il est vrai que le grand édifice des sciences en général, des sciences naturelles en particulier, est le résumé d'observations de détail, de faits divers coordonnés et conjugués, il me serait donc permis d'apporter ici quelques pierres au service des constructeurs autorisés. Je les ramasse, ces pierres, sur le chemin rocailleux que ma besogne quotidienne m'oblige à suivre. Ce sont des pierres du Jura.

Le cytise des Alpes (*Cytisus alpinus*) a déjà fait l'objet d'une étude dans notre journal (fascicule de janvier 1908). Il ne s'agit pas, ici, de répéter ce qui a été dit, mais de tirer des conclusions qu'une plus ample information permet d'exprimer.

Nous nous abstenons d'entrer dans la discussion qui s'est élevée entre botanistes pour savoir si l'immigration de certaines espèces, dont la patrie naturelle se trouve dans les Alpes méridionales — ainsi le cytise — s'est effectuée sous le régime d'un climat plus chaud que le climat actuel, ou si cette migration peut s'expliquer simplement par l'existence de conditions particulièrement favorables dans certains sites de nos montagnes, sur les versants sud-est du Jura en particulier.

M. le professeur Samuel Aubert, dans son étude sur la *Flore de la Vallée de Joux*<sup>1</sup>, opine pour cette deuxième alternative. Elle a ceci de séduisant que l'application de cette hypothèse laisse supposer dans l'ambiance des stations préférées de ces émanations de la flore méridionale, généralement xérophile, c'est-à-dire recher-

---

<sup>1</sup> Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles, 1900.